



## Jean-François Rubin

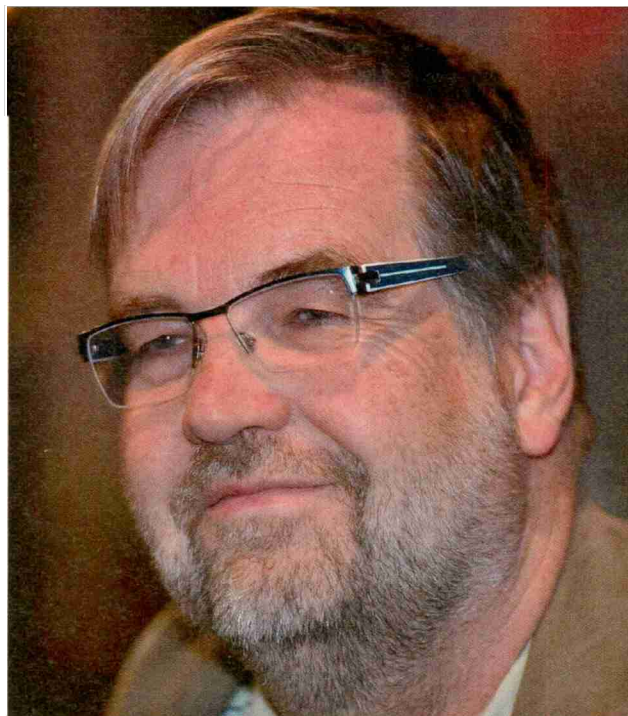
BIOLOGISTE\*

### «UN CHOIX DE SOCIÉTÉ»

«Entre les deux grosses métropoles, Genève et Lausanne, qui s'étendent, la pression démographique et la forte attraction de La Côte qui est un endroit magnifique, la région est actuellement dans une phase clé de son développement. L'une des conséquences de cette expansion est la contrainte exercée sur la nature et les rivières en particulier. La Côte est une bande étroite entre le Jura et le lac. Les rivières sont le seul élément structurant du paysage qui peut faire la liaison entre le lac et la montagne. Il faut à minima conserver les espaces naturels qui existent encore et qui sont très souvent inféodés aux rivières. Les cours d'eau sont actuellement soumis à une double menace. Depuis plusieurs années,

les agriculteurs et les viticulteurs utilisent beaucoup moins de produits phytosanitaires, mais très puissants, et le réchauffement climatique est réel. La gestion de l'eau est l'un des grands enjeux à venir. Les étés sont de plus en plus chauds et les cours d'eau s'assèchent. Or c'est à ce moment-là que les agriculteurs ont le plus de besoins en eau et que les biologistes recommandent de ne pas la distribuer. La protection de l'eau et des zones riveraines fait partie des problématiques d'aménagement du territoire. Je ne veux pas avoir de propos alarmants, mais rester attentif aux choix à venir qui peuvent avoir des conséquences formidables ou redoutables. C'est un choix de société. Les gens doivent être bien conscients qu'ils ne pourront pas tout avoir, il faudra choisir. On est à l'aube de la nécessité absolue de faire ces choix.» **ADX**

\* Jean-François Rubin est professeur HES à hepia Genève et enseigne également à l'Unil. Directeur de la Maison de la Rivière à Tolochenaz



Jean-François Rubin, biologiste, affirme que l'avenir dépendra de nos choix de société. Archives Michel Perret